



LaTinaia | AL BOSCO

# E TEL ADNAN

Notte al Palazzo

Projet initié par Caroline & Eric Freymond  
avec la participation de Laurence Dreyfus



## NOTTE AL PALAZZO

L'exposition Notte Al Palazzo met en lumière l'oeuvre d'Etel Adnan, artiste et poétesse américano-libanaise, dont la pratique transcende les frontières entre les arts visuels et littéraires. Née en 1925 à Beyrouth d'une mère grecque chrétienne et d'un père turc musulman, Adnan a grandi dans un environnement polyglotte, parlant grec, turc et arabe, avant d'apprendre le français à la Sorbonne, puis l'anglais à Berkeley et Harvard. Cosmopolite dans l'âme, elle a partagé sa vie entre Paris, Beyrouth et la Californie, notamment à Sausalito, face au Mont Tamalpais, une source d'inspiration majeure de son oeuvre. Militante pour la paix, le féminisme et l'écologie, elle a marqué son époque bien au-delà des cercles artistiques, obtenant une reconnaissance internationale à la Documenta de Kassel en 2012, à l'âge de 87 ans.

L'exposition souligne la profonde relation entre ses créations picturales et littéraires, qu'Adnan elle-même décrit non comme des entités séparées, mais comme des "équivalences". Dans *Ecrire c'est dessiner*, elle précise: «*Ce ne sont pas des illustrations [...] ce sont plutôt des équivalences, à la fois une réponse et un contrepoint au texte, non seulement sur une base structurelle mais aussi comme un moyen d'amener une lecture, une réponse intellectuelle et émotionnelle à la poésie.*» Ses peintures et ses poèmes se répondent mutuellement, formant ainsi une nouvelle entité artistique, où les mots et les images se complètent pour exprimer des émotions profondes et universelles.



L'exposition débute avec l'une de ses premières œuvres majeures, *La Mer à Beyrouth* (1974), qui incarne le commencement de son engagement poétique et artistique. Dans *Je suis un volcan*, Etel Adnan confie: «*J'ai commencé à écrire de la poésie parce que, lorsque j'étais adolescente, rien d'autre ne m'intéressait. C'était à Beyrouth et pendant tout un temps la mer imprégnait absolument toute chose. [...] La mer et le soleil étaient la première femme et le premier homme, premiers êtres, premières présences pour moi, et ce fut mon premier poème.*» Elle poursuit en expliquant que c'est ce lien intime avec la mer qui a éveillé en elle le besoin d'écrire: «*La mer m'a poussée à m'exprimer. Dès lors que quelque chose m'apparaissait comme omniprésent et essentiel, j'écrivais à son sujet, et ces écrits s'appelaient des poèmes.*» Cette connexion puissante avec les éléments naturels se reflète dans son oeuvre picturale, où paysages et couleurs vives traduisent l'intensité de ses sentiments face à la nature.

Les paysages toscans, chers à l'artiste, se retrouvent dans plusieurs de ses toiles. Ils se déploient en formes simples, baignant dans des couleurs éclatantes, avec une attention particulière à la lumière nocturne et aux astres. La nuit devient un espace de contemplation propice à l'introspection, où la lumière et l'obscurité se mêlent pour révéler la profondeur des émotions humaines. Adnan disait elle-même: «*Poetry is small and dense and my canvases are like that. [...] I think I paint like I write poetry.*» (In *Conversation with Sabine Schaschl*, 2015).

L'exposition présente également les *leporellos*, ces livres-accordéons d'origine japonaise qui incarnent parfaitement la fusion de la peinture et de la poésie dans l'oeuvre d'Etel Adnan. Leur structure en zigzag permet de lire et de parcourir simultanément un récit visuel et littéraire. Ce format rappelle ses paravents en albâtre représentant le village toscan de San Gimignano, renforçant l'idée d'un parcours à travers des paysages intérieurs et extérieurs.